

L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS. Lundi, 23 Fevrier 1829.

EXTRAIT DES JOURNAUX ANGLAIS.

Les ambassadeurs des puissances allies etaient à Paris et non à Scio le 17 Novembre. Leurs dernieres conferences etaient relatives aux limites de la nouvelle Grece...

Il devient necessaire de signaler quel ques bruits relatifs aux intentions des allies a l'egard de la Grece. Le but de ces bruits est de faire supposer que, dans l'intervention et les arrangements relatifs à la Grece, les allies, loin d'être desinteressés, ne cherchent qu'un accroissement de territoire et des avantages commerciaux...

La porte eut accepte la mediation offerte dans le protocole, la Grece eut été considerée comme une dependance de l'Empire turc, lequel eut payé un tribut annuel. Mais elle aurait eu dans ce dernier cas la direction exclusive de son gouvernement interieur...

La Grece eut été considerée comme une dependance de l'Empire turc, lequel eut payé un tribut annuel. Mais elle aurait eu dans ce dernier cas la direction exclusive de son gouvernement interieur, en jouissant d'une liberte entiere de conscience et de liberte. Dans le cas où la Porte refuserait d'accepter la mediation, il eut été expressément convenu qu'aucune reconciliation ne pour rait être effectuée par son intervention.

La Grece eut été considerée comme une dependance de l'Empire turc, lequel eut payé un tribut annuel. Mais elle aurait eu dans ce dernier cas la direction exclusive de son gouvernement interieur, en jouissant d'une liberte entiere de conscience et de liberte. Dans le cas où la Porte refuserait d'accepter la mediation, il eut été expressément convenu qu'aucune reconciliation ne pour rait être effectuée par son intervention.

La Grece eut été considerée comme une dependance de l'Empire turc, lequel eut payé un tribut annuel. Mais elle aurait eu dans ce dernier cas la direction exclusive de son gouvernement interieur, en jouissant d'une liberte entiere de conscience et de liberte. Dans le cas où la Porte refuserait d'accepter la mediation, il eut été expressément convenu qu'aucune reconciliation ne pour rait être effectuée par son intervention.

La Grece eut été considerée comme une dependance de l'Empire turc, lequel eut payé un tribut annuel. Mais elle aurait eu dans ce dernier cas la direction exclusive de son gouvernement interieur, en jouissant d'une liberte entiere de conscience et de liberte. Dans le cas où la Porte refuserait d'accepter la mediation, il eut été expressément convenu qu'aucune reconciliation ne pour rait être effectuée par son intervention.

ANGLAIS.

Londres, 9 Decembre.

Trente-six individus, dont douze officiers et quatorze soldats, sont arrivés dans le dernier paquebot venu de Lisbonne. Nous apprenons par cette voie que quel ques vice-consuls ont été arrêtés et envoyés en prison; celui des villes asiatiques à Saint Ubes et le vice-consul anglais à Villa Real ont dit qu'ils n'ont pas été arrêtés, mais qu'ils ont été contraints de signer une violation de la loi des nations; il est vrai que don Miguel n'y a jamais eu égard; mais il y a d'autres considerations, d'autres principes auxquels il sera probablement plus d'attention.

Le consul anglais avait demandé une indemnite de mille dollars pour la detention arbitraire de deux batimens marchands anglais. Sur le refus du dey, qui en outre menaca le consul de sa vengeance, ce dernier donna connaissance de cette affaire aux commandans de deux batimens de guerre qui etablirent aussitot le blocus. Le consul est resté à terre en annonçant qu'il s'embarquerait si on persistait à lui refuser l'indemnite qu'il demandait.

FEUILLETON.

Nombres sortis au Tirage de Samedi 21: 24 17 11 18

Le courrier de Philadelphie à Easton, arrivé à Dollywood, découvrit que la malle de Philadelphie était en feu: on l'ouvrit immédiatement et on éteignit le feu. Plusieurs paquets étaient presque consumés; on ignore la cause de cet accident.

RELATION DES TRAVAUX DE LA MISSION DE NOUVEAU-LE-ROUQUET.

Ah! çaira, ça ira! Je n'ai déjà plus de prières contre la rage, ni de bagues de St. Hubert: tu m'enverras une grosse de chaque, mais franc de port; attends que je suis force de donner la marchandise presque pour rien dans ce diable de pays, où l'on ne fait à peu près que le commerce des betes. Nous ne pouvons surfaire; ils connaissent tous le prix des choses. Je ne te dirai pas de m'expédier des médailles pour les maux de dents: chaque jour il passe ici quelques charlatans qui nous souper l'herbe sous le pied; et comme il y en a d'assez adroits pour guérir les patients, tu comprends que la comparaison n'est pas à notre avantage.

"Au jour du jugement, les fideles et les impies seront séparés. Femmes vertueuses, pourquoi ne rompez-vous pas dès aujourd'hui des liens qui peuvent causer votre damnation éternelle?"

Comme le révérend a eu la bonne idée d'attaquer l'amour d'une chacune, les femmes vertueuses se sont dit: "Tiens, nous serions bien bêtes de nous faire brûler éternellement, parce que nous avons juré fidélité et obéissance à nos maris. C'est-à-dire que nous nous sommes fait un serment qui n'est que pour nous nuire."

Le succès que nos révérends viennent d'obtenir sur les femmes, ils l'ont tenu auprès de leurs pères et mères. De façon que nous avons nombre de fils de famille qui ont mis à la porte comme hérétiques, et de parents ont été de très bons dévots pour dénoncer à la confession leur progéniture, comme étant de la lignée de Satan; ce qui fait bien de l'honneur à ces excellents chrétiens; du moins à ce que dit M. Me-nou, le directeur de la mission.

Nous avons eu un fameux feu de joie, voici à quelle occasion. Figure-toi qu'on découvrit que le fils aîné d'un des plus fideles aux sermons, avait dans sa bibliothèque des livres impies; le vicair d'une bonne paroisse qui rend bien à la fabrique, a fait une descente chez le malheureux jeune homme: on a brûlé la Mort d'Abel, faite par un scélérat de protestant; on l'a jeté dans le brasier les livres d'un autre protestant anglais nommé Water, Scott, qui est, à ce qu'on dit, un grand sorcier, que sur des feuilles de papier, il fait revivre les morts des ames défuntes, avec leurs costumes, et qu'il a le secret de les faire parler, et agir, de façon que ceux qui lisent ses ouvrages, les entendent et les voient se mouvoir: ça n'a pas été tout. Le vicair a aussi ordonné qu'on fit brûler aussi plusieurs bouquins sur lesquels on lisait le nom de Lévi; et nous a dit que c'était encore là une composition d'autant plus infâme, que l'auteur attaquait un foule de personnes respectables à la cour d'Espagne, et qu'il ne respectait pas même Mgr. l'archevêque de Grenade. C'est bien heureux pour un certain chevalier de Florian, qui est professeur du collège de la ville se soit trouvé là, car il se serait brûlé comme les autres; mais il a tant prié pour celui-ci, que le vicair l'a retiré du feu au moment où il sentait déjà le roussi. Tous ses livres n'ont pas échappé aux flammes; malgré le professeur, il a fallu qu'un rôti paven, qu'ils nomment Numa, restât dans le brasier; personne ne l'a regretté; un homme qui a goûté les faux dieux!

Embrassez vos âmes, D's plus vives flammes, de crier comme une folle: Embrassez vos femmes! Embrassez vos femmes! On a cru d'abord que c'était une faute d'impression dans les livres que je vendais; mais un révérend a regardé le recueil de la bonne femme, et lui a fait épeler le couplet; mais c'était comme s'il chantait; elle y a mis de l'obstination, et a répété: Embrassez vos femmes! en soutenant que c'était tout naturel, et qu'elle comprenait mieux cela que ce qu'il y avait dans le livre.

Il faut te dire que nous avons eu du mal pour planter notre croix: l'autorité civile nous refusait un terrain dans Nougent; j'ai vu le moment où nous en serions pour nos frais de transport; mais un maître d'école nous a donné quarante pieds dans son jardin. C'est juste ce qu'il nous faudrait pour en prendre cent soixante, si nous ne tenions pas à lui laisser quelque chose.

Voilà tout ce que nos révérends ont fait, et c'est beaucoup, dans une ville où, sous prétexte qu'il n'a pas gagné un sou en administrant les finances de l'Etat, on révoque le nom d'un huguenot comme Silly, et où l'on honore sa mémoire, parce qu'il a fondé un Hôtel Dieu.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

- Nav. Albree Bradshaw, Boston, W G Hewes. Brick Pissuet, Gerrish, Philadelphie, Lincoln et Green. Brick John Q. Adams, Laurens, Charleston, J Clark. Guel. Victor, Alba, Pensacole, Capt. Guel. Sally Ann, Chester, Rio Grande, Capt. Guel. Hunter, Taylor, St. Yago de Cuba, B Bouny.

- Bateau à vapeur Pilot, Stark, de la Passe Sud-est, étant parti avec le navire Charleston, le brick London, le brick Melanie, la goëlette Albert, et le sloop Washington à la remorque; il a rompu dans le port les goë. Eclipse et le petit Zoc. En rivière, le brick Miles, St. Ande, de New-York. Et à l'Anse à la Passe le remorqueur P et B, et le sloop P et B n'y avait rien en vue. Le remorqueur Pilot est parti en sortant avec le navire Albree, pour Boston; à la remorque.

- Bateau à vapeur Red-River, de Baton-Rouge, avec du coton à J. Laguerre, Marais, O'Dell, G. Benoit et Blanchard; 17 passagers. Bateau à vapeur à l'Attapapas, Curry, de Plaquemine, avec du coton à L. Le Carpentier, F. Y. Bourd, Lévy et Co. Toléan, et Guillard; 19 passagers. Bateau à vapeur Courland, Edgerton, venant de Chalaboz, avec du coton, et de la grande de coton; à A. F. K. et Co. Williams et Linton; Reynolds, Iyrie et Co; M. White; W. Bullitt, J. Ar-mour.

THEATRE D'ORLEANS.

Mardi 23 Fevrier. Mr. ARISTIPPE, premier elevé de Talma, acteur du Theatre Français, &c.

Le second Représentation de SYLLA. Tragédie en 5 actes, de M. Jouy, dans laquelle M. Aristippe jouera le rôle de Sylla.

Cette tragédie ayant été généralement demandée, l'Administration a l'honneur de prévenir le public qu'il se rendra de son plein gré à la pièce toute la pompe nécessaire.

Acteurs: MM. Béranger, Deschamps, Leblanc, Talary, Grandval, Richefort, Alfred, Théodore, M. Richard, Mlle. Crozet.

Le succès que nos révérends viennent d'obtenir sur les femmes, ils l'ont tenu auprès de leurs pères et mères. De façon que nous avons nombre de fils de famille qui ont mis à la porte comme hérétiques, et de parents ont été de très bons dévots pour dénoncer à la confession leur progéniture, comme étant de la lignée de Satan; ce qui fait bien de l'honneur à ces excellents chrétiens; du moins à ce que dit M. Me-nou, le directeur de la mission.

Nous avons eu un fameux feu de joie, voici à quelle occasion. Figure-toi qu'on découvrit que le fils aîné d'un des plus fideles aux sermons, avait dans sa bibliothèque des livres impies; le vicair d'une bonne paroisse qui rend bien à la fabrique, a fait une descente chez le malheureux jeune homme: on a brûlé la Mort d'Abel, faite par un scélérat de protestant; on l'a jeté dans le brasier les livres d'un autre protestant anglais nommé Water, Scott, qui est, à ce qu'on dit, un grand sorcier, que sur des feuilles de papier, il fait revivre les morts des ames défuntes, avec leurs costumes, et qu'il a le secret de les faire parler, et agir, de façon que ceux qui lisent ses ouvrages, les entendent et les voient se mouvoir: ça n'a pas été tout. Le vicair a aussi ordonné qu'on fit brûler aussi plusieurs bouquins sur lesquels on lisait le nom de Lévi; et nous a dit que c'était encore là une composition d'autant plus infâme, que l'auteur attaquait un foule de personnes respectables à la cour d'Espagne, et qu'il ne respectait pas même Mgr. l'archevêque de Grenade. C'est bien heureux pour un certain chevalier de Florian, qui est professeur du collège de la ville se soit trouvé là, car il se serait brûlé comme les autres; mais il a tant prié pour celui-ci, que le vicair l'a retiré du feu au moment où il sentait déjà le roussi.

Volé ou Perdu. DANS la journée de Samedi dernier, une reconnaissance, faite par Mr. Noël Carrière, de la somme de 4400, en faveur du sousigné; aussi, un portefeuille en maroquin rouge, contenant environ une trentaine de piastres en billets et en argent. On est prié de ne pas recevoir cet argent en négligeant, attendu qu'on en arrête le paiement. On donnera une récompense honnête à celui qui rapportera cette reconnaissance ou l'argent au sousigné.

A VENDRE. Une propriété située au faubourg Anglo-Américain, à l'encoignure des rues Poydras et Paterpe (près M. J. Long-pré) consistant en quatre TERRAINS, sur lesquels se trouvent les bâtisses suivantes: Une Maison de maître de quatre appartemens, dont trois à feu. Une maison contenant une cuisine et deux chambres à feu pour domestiques—rues en briques, pigeonnier, latrines à deux appartemens, écurie, étable, poulaille, lavoir &c. &c. Le tout neuf et en très bon état, et construits des meilleurs matériaux. Pour plus amples renseignements s'adresser à M. J. Longpré, à M. François Dutillet ou au propriétaire sur les lieux. Si ladite propriété n'est pas vendue à l'amiable d'ici au Lundi 2 Mars prochain, elle sera cédée en vente publique le dit jour à midi précis, au Café de Hewlet, par Mr. F. Dutillet. 23 fév-26.

AVIS.—Le Tirage de ma Loterie a eu lieu le 14 du courant, pardevant le juge J. Bernindez, comme je l'avais annoncé sur l'Abéille du Vendredi 6 Fevrier 1829, et les Nos. suivans ont gagné: Le N. 62, le nègre Bob. 118, la maison. 135, le nègre Ned. Ceux qui voudront prendre connaissance du procès verbal le pourront, à mon domicile, rue St. Claude, No. 112. 23 fév. LAKESCHE.

COUR DE PAROISSE pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans le 19 Fevrier 1829—Présent l'honorable James Pitot Jean Baptiste Cabot Jr. contre ses créanciers. Sur l'enregistrement de la pétition présentée par Léopold Poullant Esqr, avocat pour le pétitionnaire, et la cession de ses biens ayant été acceptée, il est ordonné par la Cour, qu'un assemblée de créanciers du pétitionnaire ait lieu à l'office de Carle Pollock Esq, notaire public, le 4 de Mars 1829, à l'effet de délibérer sur les affaires dudit pétitionnaire et durant ce temps toutes les poursuites contre ses propriétés, et contre lui sont suspendues.—Je certifie ce que dessus. 23 fév-3 Th. S. KENNEDY—Greffier

Noms des Commissaires Du Bal de Societe de WASHINGTON. N. Morse P. Durand B. Duchamp A. Picur A. Peychand H. B. Cenas P. Landreaux D. Augustin S. McCutcheon James Saul P. D. Delaronde R. L. Booker. 67 MM les souscripteurs au bal qui sera donné ce soir, sont priés de venir prendre leurs billets au bureau de la Salle d'Orléans. N. B. Les réglemens de ce bal sont les mêmes que ceux des bals de société qui ont lieu les Vendredis. La liste sera fermée à l'ouverture du bal; les cavaliers qui n'y auront point souscrit et qui désireront y être admis payeront leurs billets cinq piastres. 23 fév.

SALLE D'ORLEANS. BERTHE B. L'ENFANS. MME. BERTUS à l'honneur d'informer ses élèves et le public en général, qu'il donnera à son bénéfice le Lundi 2 Mars prochain, un troisième Bal d'Enfants, précédé d'un Grand Bal paré. 19 fév.

SALLE DE BAL. Encoignure des rues d'Orléans et Bourbon. LUNDI, 23 FEVRIER 1829. On donnera un Grand Bal Paré, De Societe pour les Dames seulement. L'orchestre sera composé de quinze musiciens qui exécuteront beaucoup de contredanses et valse nouvelles. Les commissaires dirigeront le bal. Aucune personne ne sera admise s'il n'est mis promptement. Le bureau sera ouvert pour Mrs. les Cavaliers. 15 fév-3. Prix d'Entrée: Une piastre.

SALLE D'ORLEANS. Samedi 28 Fevrier. GRAND BAL Paré et Masqué. AVIS.—A l'avenir aucune Dame ne pourra être admise aux bals masqués si elle n'est accompagnée par un cavalier. Prix d'Entrée:— Les Cavaliers 81. Les Dames 75 cts. Les Enfants 50 cts. 23 fév.

POUR LE HAVRE. Le navire G.E.C., cap. James Baxter, partira sous peu, ayant la plus grande partie de son chargement engagé. Pour fret ou complément, s'adresser à Bord ou à T. NICOLET & Co.

PASSAGE POUR MARSEILLES. Le brick fin voilier WASHINGTON, cap. Bambee, partira dans quelques jours, on peut recevoir cinq ou six passagers. S'adresser à W. G. HEWES, (9 fév.)

POUR TAMPICO. La goëlette CORREO, capt. Tucker, partira positivement Dimanche prochain. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à Bord ou à GORDON, FOUSTAL & Co.

A Société qui a existé entre A. L. Oger et J. H. Co. Neuville Duré, en la raison Oger & Co. est dissoute d'un consentement mutuel, à partir du 5 Janvier dernier. Les personnes qui ont été invitées à présenter leurs comptes dans le plus bref délai au sieur A. L. Oger, liquidateur. Nouvelle-Orléans, 18 Fevrier 1829.

NEUVILLE DUREL. Nota. Ledit sieur Oger continuera toujours le même genre d'affaires, sous la nouvelle raison de A. OGER & Co. 20 Fevrier-3

PAPIER DE TAPISSERIE. Les sousignés viennent de recevoir de France, par le Phébus, un bel assortiment de papier de tenture et pour cloies de lit avec de très belles bordures et dans le dernier goût. Ch. JOURDAN & Co. 21 fév. rue Royale et St. Anne.

Avis.—Le public est prévenu que conformément à l'acte de société passé entre les parties, la maison de commerce connue sous le nom de Jean Prieux, continué ses affaires sous la raison de Jean Prieux & Co. Veuve BREAU. ANTOINE CARRIÈRE. 21 fév-3

VENTES A L'ENCAISSE. Par T. HENRI. MERCREDI, 25 du courant il sera vendu au Café de la Bourse Hewlett, à midi précis. LA BELLE PROPRIETE de Mme. Lalaurie, connue sous le nom d'habitation Blanche, attenante d'un côté à la propriété de Mr. Wm. Nott, et de l'autre au faubourg Montguit. Cette habitation établie en faubourg, présente sept îlots ou 118 terrains qui seront offerts à prendre un ou plus. Les conditions seront avantageuses. Le plan s'en va de la Bourse. ANNE-LIN TERRAIN mesurant 60 pieds de face à la rue Marigny et 60 pieds 2 pouces aussi de face, et de la Victoire, mesure française. Il existe dessous une Maison briquetée entre poteaux, ayant 6 appartens et 3 cabinets, sous la galerie. Deux basses en bois dans la cour, supportées par un mur en briques, ayant 4 appartemens dont deux à feu. Plus: Un demi TERRAIN mesurant 30 pieds de face à la rue de la vicille Lucève entre les rues Céleste et St. Jacques, sur 120 pieds de profondeur, ledit terrain touche à la propriété de Mr. Ramos. 12 fév.

SALLE DE BAL, Encoignure des rues d'Orléans et Bourbon. Mercredi, 25 Fevrier, On donnera un BAL PARE & MASQUE. Prix d'Entrée:—Une piastre. Aucune dame ne sera admise sans un billet personnel. 23 Fevrier

SALLE ST. PHILIPPE. Mercredi, 25 Fevrier 1829, GRAND BAL Paré et Masqué. Prix d'Entrée:—une piastre. 23 fév

Théâtre d'Orléans. MERCREDI, 25 FEVRIER 1829, Concert et Bal paré, Au bénéfice de Mesles. Ursule et Constance Labat. Programme du Concert: PREMIERE PARTIE. 1. Ouverture à grand orchestre, de Maître de Chapelle, composée par Mr. Ferd. Paer.

2. Air des Folies Amoureuses, chanté par Mlle. CONSTANCE LABAT, élève du célèbre Ferd. Paer et cantatrice de la musique particulière du Roi de France. 3. Solo de Cor composé par Mr. L. Dopprat, exécuté par Mr. PROCHER, et accompagné par le piano. 4. Grand Air du Caisir en Egypte, musique de Meyerbeer, chanté par Mlle. CONSTANCE LABAT. 5. Variations brillantes pour Piano et Violon, sur la Marche favorite de Moïse, composées pour les concerts de la Cour de France, par Henry Herz et G. P. Lafont, exécutées par Mlle. URSULE LABAT et M. C. Herz.

SECONDE PARTIE. 6. Ouverture à grand orchestre de La Jeune Peuple. 7. Grand Air de La Maitte de Partel, musique d'Albert, chanté par Mlle. CONSTANCE LABAT. 8. Fantaisie sur plusieurs motifs de La Feste, variés pour le Violon par Mr. C. P. Lafont, exécuté par Mr. G. Herz. 9. Un Theme de violon, varié par lui, et chanté par Mlle. CONSTANCE LABAT, terminera le CONCERT, qui se suivra d'un BAL Paré.

DANS LA SALLE D'ORLEANS. Les portes du théâtre sont ouvertes à six heures précises, et le Concert commencera à SEPT HEURES ET DEMIE précises. Premières Loges et Fautouils des Galeries, \$ 1 50 Parquets, Bañoires et Partierre, \$ 1 30 Enfants, \$ 1 75 Secondes Loges, \$ 1 30 Pour le Bal seul, \$ 1 Les premières loges et fauteuils de galeries sont loués, l'amphithéâtre sera réservé pour les Dames qui, privées de loges, des seraient assister à ce concert. Mr. Colson, chez Mr. Davis, est chargé de louer le Paquet, les Bañoires, Loges grillées et Secondes. Pour les billets d'entrées et de loges et places louées, on devra s'adresser chez Mr. J. Davis, seul depositaire des susdits billets. N. B. Le grand piano à queue qui sera entendu dans ce concert vient d'arriver par le navire le Crescent, venant du Havre. Ce superbe et excellent instrument est de la manufacture de Mrs. Ives, Pleyel et Co. de Paris, et est pareil à celui qui se voit à l'Exposition des Arts et Manufactures de l'année 1827. Mrs. Ives Pleyel et Co. ont reçu alors le titre de Facteurs de LL. AA. RR. Monsieur le Duc et Mad. la Duse, d'Orléans; et pour les pianos unicorde, qui n'ont pas eu une seule corde depuis un an et demi qu'ils ont été introduits à la Nouvelle-Orléans, Messieurs Ives Pleyel ont obtenu un brevet d'invention. 19 fév

POIVRE, &c.—50 Sacs Poivre et 50 caisses Blancs de Balme en débarquement et à vendre par 12 fév. BOWERS, OSHOIN et NOVENS.

VENTE PAR LE MARSHAL. A. Remy EN vertu d'un writ du contre } EN fieri facias à mort. D. F. FRYM, Juresse par l'hon. P. Smith, juge associé, l'exposera en vente Mardi 5 de Mars prochain, à midi, devant le casé de H. Wlet, un Cheval Sorel, ainsi que l'indiquent ci-dessus. Le Dauphin, 21 fév. M. Oger.

LOTTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DES MICHIGANS. Le tirage de la 4ème classe de la loterie de l'Eglise Catholique des Michigans, aura lieu positivement le Samedi 28 Mars prochain.